

Carnaval 1948

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce n'est pas seulement le monde qu'il s'agit de changer; mais l'homme. D'où surgira-t-il, cet homme neuf? Non du dehors. Camarade, sache le découvrir en toi-même, et, comme du minerai l'on extrait un pur métal sans scories, exige-le de toi, cet homme attendu. Obtiens-le de toi. Ose devenir qui tu es. Ne te tiens pas quitte à bon compte. Il y a d'admirables possibilités dans chaque être. Persuade-toi de ta force et de ta jeunesse. Sache te redire sans cesse: „Il ne tient qu'à moi.“

Extrait des „Nouvelles Nourritures“ d'André Gide.
Edition: L'Abbaye du Livre, Lausanne.

CARNAVAL 1948

Bal masqué — mot magique — rêve de toute une année revenu réalité! Nous l'avons osé pour le première fois ce bal masqué tant demandé par les jeunes et sa réussite fut complète. Chose curieuse qui est à relever: Un bon tiers des assistants se composait non pas de nos membres mais d'hôtes dont l'admission était autorisée exceptionnellement. Le prix plutôt élevé de frs. 15.— ne les a donc pas effrayés. Ceci nous prouve une chose: Beaucoup de camarades éprouvent le besoin — quelquefois c'est une simple curiosité pour voir „ce que c'est“ — d'aller au moins une fois dans ce cercle d'hommes qui sentent et pensent comme eux. Sous le masque protecteur on peut — oh ironie! — se dépouiller aisément des préjugés, se donner comme on est. Qu'ils se rassurent! Ils ne courent aucun risque d'entrer comme membre dans notre société ou de s'abonner pour le moins à notre revue. Espérons que beaucoup de ceux qui sont venus en curieux s'inscriront à la cause qui nous est chère.

Madame Pompadour recevait dans la Salle des Glaces du Château de Versailles décorée avec beaucoup d'esprit par notre camarade René. Ses hôtes venaient de toute part et de tous les temps. La France historique fournissait forcément le grand contingent. Mais aussi l'Helvétie excellait dans un esprit moquer et persifleur. Et les princes et les grandes dames affluaient de tous les royaumes d'Europe et d'outre-mer. Qu'ils m'excusent de nommer personne en les nommant tous.

Une petite ombre au programme: un danseur et un chanteur se sont excusés à la dernière minute, dommage!

Mais ce fut tout de même une soirée bien réussie.

Ric.